

Fièvres musicales



PROGRAMME 2023

RENAÎTRE



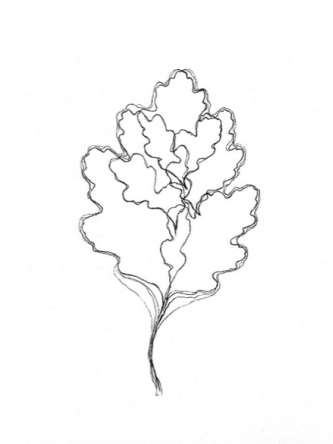
Sommaire

Comité de pilotage du festival Fièvres Musicales	9
Éditorial	11
Lundi 19 Juin 2023	14
Concert, parc de la hauteur 12h30-13h30	15
• Duo de flûtes CMA 8	15
• Orchestre à l'école CMA 13	15
Concert, parvis de cardiologie 13h-14h	16
• Fanfare - Classe de Philippe Georges CMA 11	16
• Duo de flûtes CMA 8	16
Concert à l'institut E3M 12h30-14h	17
• Duo flûte-piano	17
• Musique de chambre, classe de Frédéric Lainé CMA 13	17
• Duo piano – flûte (AP-HP)	17
Concert à l'institut E3M 14h-15h	18
• Jazz CMA11 Baret	18
Master classe, chapelle Saint Louis 16h	19
• Avec Fabrice Loyal, violoncelliste, enseignant au CMA 11 et à la Schola Cantorum	19
Inauguration, chapelle Saint Louis 18h30	20
Concert du soir, chapelle Saint Louis 21h	21
• Orchestre Ondes plurielles, François Pinel, direction	21
Mardi 20 Juin 2023	22
Concert, parvis de cardiologie 13h-14h	23
• Duo de flûtes CMA 8	23
• Duo de violons, Ignaz Pleyel (COGE)	23
Concert à l'institut E3M 12h-15h	24
• Histoire de Babar CMA 12, récitant et piano	24
• Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet (CMA 13)	24
• Duo violon piano (COGE)	25
• Classe d'accompagnement de Claude Collet (CMA 13)	25
Concert, chapelle Saint Louis 13h-14h	26
• Trio viole de gambe et présentation instruments anciens (CMA 11)	26

Concert, hall de Babinski 15h-16h	27
• Carte blanche à la classe de harpe CMA 11	27
Concert, chapelle Saint-Louis 17h-19h	28
• Piano baroque	28
• Piano, flûte et voix	28
• Classe de Margaret Fazoline (CMA 11), piano	28
• Schubert et Chostakovitch en trio	28
• Sonate pour violoncelle et piano opus 38, Johannes Brahms	29
• Classe de Marie Pascale Leroy (CMA 11)	29
Concert du soir, chapelle Saint Louis 20h30	30
Mercredi 21 Juin 2023	32
Master classe, chapelle Saint Louis 10h	33
• Master classe avec Simon Zaoui, enseignant au conservatoire de Vincennes et accompagnateur au CNSMDP	33
Concerts à l'hôpital Trousseau, hall Chigot	34
• L'histoire de Babar (Francis Poulenc)	34
• Ensemble de chambre du CMA13	34
• Le carnaval des Animaux (Camille Saint-Saëns)	34
Concert, parc de la hauteur 13h-13h30	35
• Trio flûtes CMA 8	35
Concert à l'institut E3M 12h-16h	36
• Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)	36
• Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)	36
• Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)	36
• Orchestre PS'Art	36
• Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13	37
• Aloïs Scrizzi	38
• Aude Briot (chant) et Pierre Jeannin (piano) (COGE)	38
Concert Parc de la hauteur, 18h	39
• Jazz on Sunday	39

Concert, chapelle Saint Louis, 17h-19h	40
• Marc Wijnand (piano)	40
• Vivaldi 4 violons – Sophie Martin CMA 11	40
• Stabat Mater, Gioachino Rossini	40
Concert du soir, chapelle Saint Louis 20h30	42
• La clef des chants ensemble	42
Concert des amat'heures, chapelle Saint Louis 22h	43
• Fanny Charbonnier-Beaupel, piano	43
• Trio Schubert (COGE)	43
• Quatuor à cordes numéro 4 op.33 de Nikolai Myaskovsky (COGE)	43
• Ensemble vocal (COGE)	44
• Quatuor à cordes de Robert Schumann op.41 n.3	44
Jeudi 22 Juin 2023	45
Concert, parvis de cardiologie 13h-14h	46
• Clarinetti	46
Concert, parc de la Hauteur 12h30-15h30	47
• Trio flûtes CMA 8	47
• Jazz CMA 11-CMA 13	47
Concert Institut E3M 12h30-13h30	48
• Duo flûte et piano «Café 1930», Piazzola	48
• Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13	48
• Fanny Charbonnier-Beaupel (piano)	48
• Gabriel Lenglet, piano CMA18, Salomé Cohen, violoncelle CMA 11	48
• Vivaldi 4 violons de Vivaldi - Noémie Poumet CMA11	48
• Classe de violon, Simon Milone CMA13	48
Concert, Husson Mourier 13h	49
• Vivaldi 4 violons de Vivaldi - Classe de Noémie Poumet CMA 11	49
Concert, chapelle Saint Louis, 17h-19h	50
• Classe Marie Pascale Leroy CMA 11, 17h	50
• Carnaval des animaux, Camille Saint-Saëns, 18h	50
Concert du soir, chapelle Saint Louis 20h30	51
• Carte blanche au Trio Wanderer	51

Vendredi 23 Juin 2023	52
Concert à l'institut E3M 12h30-14h30	53
• David Maratka, piano CMA 13, classe de Karine Zarifian	53
• Trio Peterson CMA 12	53
• Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13	53
• Trio Brahms CMA 12	53
• Flûte piano CMA 12	53
Concert, entré côté Pitié 12h30-13h30	54
• Quatuor de saxophones, Joakim Ciesla (CMA 13)	54
Concert, parc de la hauteur 13h	55
• Quatuor à cordes	55
Concert, parvis de cardiologie 14h-15h	56
• Quatuor de saxophones, Joakim Ciesla (CMA13)	56
Concert de harpes 14h30 , bâtiment Georges Heuyer	57
• École internationale d'été UNAM/SU	57
Concert du soir, chapelle Saint Louis, 20h30	58
• Chœur & Orchestre Sorbonne Université	58
Samedi 24 Juin 2023	62
Concert du soir, chapelle Saint Louis 20h30	62
• Chœur Phronesis	62
Directeurs artistiques du festival	63
Les artistes et orchestres du festival	65
• Nicolas Agullo – Chef d'orchestre du COSU	69
Remerciements	73
Informations pratiques	76
• Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière	76
• Billetterie	76
• Sites	76
• Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts	77



Comité de pilotage du festival Fièvres Musicales

Coordination

Fleur Cohen,

PU-PH de médecine interne, hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Université

Stéphane Jauréguiberry,

PU-PH de maladies infectieuses et tropicales, hôpital du Kremlin Bicêtre, Université Paris Saclay

Antoine Monsel,

PU-PH de réanimation, hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Université

Yonathan Freund,

PU-PH de médecine d'urgence, hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Université

Pierre-Marie Chauvin,

Vice-Président du Conseil d'Administration de Sorbonne Université, Vice-Président Arts, Sciences, Culture et Société, maître de conférences en sociologie, faculté des Lettres

Barnabé Louche,

Directeur de la culture et du mécénat, AP-HP.Sorbonne Université

Yann Migoubert,

Direction des affaires culturelles, Faculté des Lettres, Sorbonne Université

Direction artistique

Simon Zaoui, *pianiste*

Fabrice Loyal, *violoncelliste*

Production

Lionel Vigourt, *AP-HP*

Laurence Caillard, *AP-HP*

Ines Meurisse, *AP-HP*

France Bovet, *AP-HP*

Marion Rousseau, *Sorbonne Université*

Léa Halimi, *Sorbonne Université*

Communication

Pauline Lalande, *AP-HP*
Laurence Jacquenod, *Sorbonne Université*
Dimitri Tate, *AP-HP*
Sophia Sebillé, *AP-HP*
Lucie du Burck, *AP-HP*
Anaïs Petit, *Sorbonne Université*

Représentants des conservatoires

Knut Jacques, *directeur du CMA11*
Jean-François Piette, *directeur du CMA13*
Philippe Barbey-Lallia, *directeur du CMA12*
Nicolas Deshoulières, *directeur du CMA8*

Étudiants AGM de Sorbonne Université

David Atger, *Master 2*
Elios de Franqueville, *Master 1*
Kerenné Melende, *Master 1*
Karhi Nyamugusha, *Master 2 et vice-président de l'association SUM Festival*
Marion Rousseau, *Master 2 et présidente de l'association SUM Festival*
Sofia Toukali, *Master 1*

Le comité de pilotage remercie vivement Nathalie Drach-Temam, présidente de Sorbonne université, Bruno Riou, doyen de la faculté de médecine de Sorbonne Université, Béatrice Perez, doyenne de la faculté des lettres de Sorbonne Université, et Nicolas Revel, directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, pour leur soutien sans lequel le festival n'aurait pu être produit pour cette seconde édition.

Nous remercions également vivement madame Christine Welty, madame Pauline Maisani, monsieur Aurélien Mollard pour leur soutien et leur aide au déploiement d'un festival de musique sur des sites hospitaliers, ainsi que monsieur Thomas Similowski, madame Dominique Damais-Thabut, et madame Marie Antignac, de la CMEL, pour leur aide et soutien au festival.

Nous remercions également madame Anne Hidalgo, maire de Paris, monsieur Emmanuel Grégoire, son adjoint, madame Carine Rolland, son adjointe en charge de la culture, et la direction des affaires culturelles de la mairie de Paris (mission territoires, madame Isabelle Delvaux, et bureau de la musique monsieur Nicolas Candoni et Madame Fany Toutin).

Éditorial

Mesdames, Messieurs, soignants, visiteurs, patients, amateurs de musique, promeneurs, artistes,

C'est avec un très grand plaisir que nous vous présentons cette deuxième édition du festival Fièvres musicales, festival de piano et musique de chambre à la Pitié-Salpêtrière.

La première édition, qui s'était déroulée dans les suites immédiates de l'épidémie de COVID-19, était sous-titrée « Réparer ». L'édition 2023 s'intitule « Renaître », et loin d'être une répétition de la première, investit de nouveaux terrains musicaux, comme une programmation «hors les murs» dédiée au jeune public de l'hôpital pédiatrique Trousseau, ou une nuit des «Amat'heures» dans la soirée du 21 Juin 2023.

Les Fièvres musicales surprennent, à nouveau. Il s'agit là d'y mêler une programmation de musiciens professionnels et de musiciens amateurs, issus de milieux variés (élèves des conservatoires des 8^e, 11^e, 12^e, 13^e arrondissements, étudiantes et étudiants des différentes facultés de Sorbonne université, soignants, personnels des hôpitaux, directeurs, directrices, musiciens d'orchestres parisiens, et même patients de l'hôpital). Mais il s'agit aussi d'y trouver du jazz comme de la musique romantique, des concerts en plein air comme des concerts dans la chapelle Saint Louis de la Pitié-Salpêtrière ou dans des bâtiments de soin, des formations en soliste, duo ou petits groupes de musique de chambre comme des formations en orchestre. De très nombreuses personnes se sont mobilisées pour la programmation et l'organisation de ces Fièvres heureusement musicales, qu'elles en soient ici très sincèrement remerciées.

Les comités d'organisation, de production, et de communication.

La musique et la médecine étaient faites pour s'entendre. Peut-être ont-elles vu le jour ensemble ? Sans l'alliance de l'une avec l'autre, pas de Création vivable.

La médecine, comme la musique, écoute et prend soin. Toutes deux réparent et consolent. Toutes deux explorent l'intime, le secret, l'inavoué. Toutes deux ont compris qu'il ne fallait pas s'arrêter aux paroles : elles savent que, pour exprimer, bien d'autres langages existent.

Alors, ces deux sœurs, la médecine et la musique, il fallait les réunir. Et où mieux qu'à l'hôpital ? Ce haut lieu de l'humain, où l'inlassable générosité des uns secourt l'infinie fragilité des autres. L'hôpital, ce champ des batailles pour la seule guerre qui vaille, la vie.

Pour une fois, accueillons joyeusement des fièvres. La musique et la médecine vous les offrent. Cadeaux de deux sœurs à jamais unies. Tendez l'oreille. Chacune vous parle à sa manière. Et si des vertiges vous prennent, ne craignez rien. Ils sont bénins, je veux dire essentiels : du même ordre que ceux de l'amour.

Érik Orsenna

Membre de l'Académie française

Ambassadeur de l'institut Pasteur

Le comité d'organisation remercie Érik Orsenna et Frédéric Thiriez pour avoir accepté de parrainer cette seconde édition du festival Fièvres musicales. Leur présence fidèle depuis la création des Fièvres musicales illustre les liens précieux entre culture, musique, sport, et soin.

“

À chaque fois tout recommence. Toute musique me saisit.

Louis Aragon, *Le roman inachevé*

”

JUIN

19

Lundi 19 Juin 2023

“

Le vent se lève. Il faut tenter de vivre.

Paul Valéry

”

Duo de flûtes CMA 8

- *Sonate sans basse n°4 en mi mineur*, Georg Teleman
- *Duo n°2 en sol Majeur*, Wilhelm Friedemann Bach
- *Der Vogelfaenger bin ich ja*, extrait de la flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart

Clémentine Capoen-Vannereau et Héloïse Hugues

Orchestre à l'école CMA 13

L'orchestre à l'école de Franc Nohain est une formation orchestrale de 22 enfants de CM2 qui réunit flûtes traversières, clarinettes, saxophones, trompettes, trombones, tubas et percussions.

Musiques d'Amérique du Sud : Guantanamera, Moliendo Cafe, Habanera cubaine

“

Le temps de rêver est bien court.
Que faut-il faire de mes nuits?
Que faut-il faire de mes jours?

Louis Aragon

”

Fanfare - Classe de Philippe Georges CMA 11

- *Fanfare Réunion*, Philippe Georges
- *Bluesy Groovy*, Philippe Georges
- *Inside Straight*, The dirty dozen brass band
- *Biguine Fanfaronne*, Philippe Georges
- *African Market Place*, Abdullah Ibrahim
- *What's my name*, The dirty dozen brass band
- *Techno Fanfaronne*, Philippe Georges

Avec

Trompettes : Alice Levey, Émile Charreau, Jean Hubert-Lombard

Trombones : Noah Destremeau, Léonie Dieulin, Antoine Pons, Félicie Parent, Selim Tirellil

Cor : Juliette Barriquand-Cesario

Saxophones : Ulysse Babinet, Matteo Chiang

Tubas : Félix Jurine, Ruben Amestroy-Venot

Batterie : Félix Bismuth

Duo de flûtes CMA 8

- *Sonate sans basse n°4 en mi mineur*, Georg Teleman
- *Duo n°2 en sol Majeur*, Wilhelm Friedemann Bach
- *Der Vogelfaenger bin ich ja*, extrait de la flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart

Clémentine Capoen-Vannereau et Héloïse Hugues

“ De même, les portes et les fenêtres étant ouvertes à la chaleur, l'air bruissait constamment de soupirs et de silences, les voix de tout ce qui change et périt, pour ainsi dire, comme le va-et-vient de la respiration humaine, alors que dans le miroir les choses avaient cessé de respirer et reposaient dans l'extase de l'immortalité.

Virginia Woolf, *Le quatuor à cordes et autres nouvelles*



Duo flûte-piano

- *Romance op 94 n°2*, Robert Schumann
- *Sonate Undine, 1^{er} mouvement*, Carl Reinecke
- *Sonate en La majeur CFF 123, 3^e mouvement*, César Franck
- *Märchenbilder op 113 n°1, 2 et 4*, Robert Schumann

Noëlle Jacquelin (flûte), Bernard Strauss (piano)

Musique de chambre, classe de Frédéric Lainé CMA 13

- *Trio n°1 op.8*, Johannes Brahms

Matthieu Mazliak (violon), Jean Grabowski (violoncelle), Haen Hsu (piano)

Duo piano – flûte (AP-HP)

- *Sonate (mouvements 1 et 2)*, Francis Poulenc

Marc Antoine Benderra (piano), Maïlys Boucher (flûte)

“ Voyez comme la ville s'épanouit, à mesure que l'été avance: comme le ciel, et la mer, et l'air rose, et le marbre des palais frémissent et se fondent tous à la fois !

Henry James, Les papiers de Jeffrey Aspern



Jazz CMA11 Baret

Atelier jazz du CMA 11

Atelier Europe

Que reste t-il de nos amours ?
Sur l'autre rive, Les feuilles mortes
Hen Ho, Not for nothing
Colchique dans les prés
La javanaise
Erghen Diado
Nebbia
Il camino

Atelier Afrique

Sur l'autre rive
Hamba Khale
Zulu stomp
Ahiko Ayiko
Ogunde Uarere
Caravan

Avec Fabrice Loyal, violoncelliste, enseignant au CMA 11 et à la Schola Cantorum

- Quatuor Coline
- Quatuor Myaskovsky

En présence de Frédéric Thiriez et Érik Orsenna, parrains des Fièvres musicales

“ Dans la masse monotone des jours qui se répètent, un moment s'extrait du brouillard quotidien, qu'il soit dissonance ou éblouissement.

Claire Marin, les débuts

”

Orchestre Ondes plurielles, François Pinel, direction

- *Symphonie concertante*, Wolfgang Amadeus Mozart
- *Symphonie n°4*, Johannes Brahms (1833-1897)

Lorsque Mozart compose sa symphonie concertante pour violon et alto, il est encore un jeune compositeur de 23 ans. Sa célébrité de prodige est derrière lui, il lui faut maintenant prouver la profondeur de son génie musical. Les enjeux de cette période charnière de sa carrière sont parfaitement illustrés par cette œuvre. Mozart multiplie les sources d'inspiration : la mode galante de Paris, où les symphonies concertantes mettant en valeur plusieurs instruments solistes mêlés à l'orchestre sont prisées ; le concerto grosso baroque qui en est la source ; l'orchestration germanique, plus dense et sérieuse. De ce mélange sort une musique on ne peut plus personnelle : les deux instruments solistes sont traités à égalité, l'alto étant même, dans la version originale, accordé un demi-ton plus haut pour concurrencer la brillance du violon ; ensemble, ils offrent un dialogue ample et intense (quelle émotion, à la fois discrète et poignante, sourd du thème du deuxième mouvement !), appuyés par un orchestre savamment écrit. Le Mozart des grandes œuvres à venir est bien déjà présent dans ce magnifique concerto.

Après cette musique si profonde malgré la jeunesse de son auteur, nous passons à l'œuvre d'un musicien arrivé à maturité : Johannes Brahms a 52 ans lorsqu'il écrit sa 4^e symphonie. On sait que, écrasé par la référence beethovénienne, il ne se confrontera à ce genre que la quarantaine passée. Dix ans plus tard, il ne craint plus de comparaison : sûr de la force de son écriture, il crée, avec sa dernière symphonie, une sorte de synthèse de sa musique, et même de toute la musique sur laquelle il prend appui. Celle de Beethoven bien sûr, mais aussi celle de Bach, sans parler de ses références romantiques. Chaque mouvement exalte une dimension différente de son discours musical, si lyrique dans ses deux premiers mouvements, si dynamique dans le troisième ; mais arrêtons-nous rapidement sur le mouvement final. Il allie une forme archaïque, la chaconne, où un même thème est répété à l'identique pendant tout le mouvement (le thème des huit mesures initiales reste toujours présent, passant d'un instrument à l'autre), à une variété harmonique et orchestrale inouïe, créant des transitions toujours surprenantes et en même temps parfaitement logiques. C'est pour ce genre d'œuvre que Brahms a été à la fois aimé des tenants de la tradition et de ceux, comme Arnold Schoenberg, qui la mettront à mal quelques années plus tard.

Ainsi les deux œuvres proposées dans ce concert ont, bien que séparées de plus d'un siècle (1779 pour la Symphonie concertante de Mozart, 1885 pour la 4^e symphonie de Brahms), une ambition commune : utiliser des formes classiques, voire anciennes, et les transfigurer par un travail orchestral ouvrant vers la modernité.

JUIN

20

Mardi 20 Juin 2023

“

L'esprit de mon œuvre et celui de toute ma vie est surtout un esprit de liberté.

Épitaphe de la tombe de Charles Koechlin

”

Duo de flûtes CMA 8

- *Sonate sans basse n°4 en mi mineur*, Georg Teleman
- *Duo n°2 en sol Majeur*, Wilhelm Friedemann Bach
- *Der Vogelfaenger bin ich ja*, extrait de la flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart

Clémentine Capoen-Vannereau et Héloïse Hugues

Duo de violons, Ignaz Pleyel (COGE)

- Duos n° 1, 4 et 6 pour deux violons, Op. 24, env. 25'

Parmi ses nombreuses compositions, Pleyel a créé un ensemble riche et varié de duos pour violons mettant en valeur la virtuosité et l'expressivité des instruments.

Cécilia Gicquel et Victor Salvador

Cécilia est née à Colmar (ville connue pour ses maisons à colombages et ses marchés de Noël) et est venue à Paris pour son cursus universitaire. Elle est actuellement en dernière année de thèse, expérience au cours de laquelle elle a rencontré Antonio et Victor avec qui elle partage de jolies pauses musicales. Victor est originaire de Madrid, il vit en France depuis deux ans, où il fait une thèse sur l'archet du violon.

“

La pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait.

Marcel Proust, la recherche du temps perdu

”

Histoire de Babar CMA 12, récitant et piano

- *Histoire de Babar*, Francis Poulenc

Avec les élèves de la classe de piano du CMA 12 de Florence Aramburu



Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet (CMA 13)

- *Roméo et Juliette, Mab*, Charles Gounod
- *Fairy Queen, the plaint*, Henry Purcell
- *Come Away, Death*, Roger Quilter
- *O quante volte, I Capuleti et i Montecchi*, Vincenzo Bellini
- *AnSilvia*, Franz Schubert

Projet Shakespeare

Mathilde Verguet (piano), Sofian Khabot, Victoire Lion, Guillaume Picard, Anna Pierre (piano), Constance Gourlet, Eitan Goltman

Duo violon piano (COGE)

- *Sonata pour violon en ré majeur, Op. 137 (D 384)*, Franz Schubert,

Cette sonate (n°1 en ré majeur) fait partie d'un ensemble de quatre sonates composées entre 1816 et 1817 et publiées à titre posthume.

- *Sonata no. 5 pour violon en Fa majeur, Op. 24, le Printemps*, Ludwig van Beethoven

La sonate n°5 le printemps incarne l'apogée du classicisme du compositeur. Au cours de la sonate, des mélodies alternent avec des passages avec des passages plus virtuoses. La vitalité de l'Allegro se conjugue avec la sérénité profonde de l'Adagio, tandis que le Scherzo et le rondeau s'enchaînent pour nous conduire vers une conclusion exaltante.

Cecilia Gicquel (violon) et **Antonio Somma** (piano)

Classe d'accompagnement de Claude Collet (CMA 13)

Trio violon, violoncelle, piano

- Les Saisons, Astor Piazzola

“

La gamme de do majeur a encore de belles mélodies devant elle.

Arnold Schoenberg

”

Trio viole de gambe et présentation instruments anciens (CMA 11)

L'ange et l'archange

- *Suite 1 en do majeur*, Marin Marais
- *Prélude-Sarabande 1 et 2, Loure, la bagatelle, gavotte, rondeau, chaconne*, Marin Marais
- *Sonate III Opus 2*, Archangelo Corelli
- *Preludio, Allegro, Adagio, Presto*, Archangelo Corelli
- *Sonate IV Opus 2*, Archangelo Corelli
- *Adagio-Allemande presto, grave, adagio, allegro giga*, Archangelo Corelli
- *Sonate XII Opus 2 Ciacona*, Archangelo Corelli

“

Nous voulons être les poètes de notre vie et d'abord dans les choses les plus modestes et les plus quotidiennes.

Friedrich Nietzsche, le gai savoir

”

Carte blanche à la classe de harpe CMA 11

Élèves d'Aurélié Saraf

“

Elle était couleur de la Lune ; elle tenait la harpe sur sa hanche, et elle remuait une main pour produire des arpèges lents et rares.

Italo Calvino, oncle aquatique

”

Piano baroque

- *Prélude n°1 en do majeur*, Johann Sebastian Bach
- *Rondo-vivace*, Daniel Frederik Kulhau
- *Sous les palmiers d'une oasis*, Willie Russel

Audrey Lallemand (piano)

Piano, flûte et voix

- Trois pièces vocales, Lili Boulanger
 - Psaume 24
 - Psaume 129
 - Vieille prière bouddhique

Arthur Bouchut (piano), Jeanne de La Rochefoucauld (flûte)
Chœur

Classe de Margaret Fazoline (CMA 11), piano

Matthieu Louise Longchamps

Eva Lovka

Felix Savarit

Schubert et Chostakovitch en trio

- *Andante du trio en mi bémol majeur*, Franz Schubert
- *Valse (4^e pièce)*, Dmitri Chostakovitch, arrangement Natacha Guillery

Geneviève Clouard (violon), Eve Boudon (violoncelle), Patrick Branche (piano)

Andantino varié pour piano à 4 mains, Franz Schubert

- Andantino varié, extrait du divertissement sur des motifs originaux français, D.823

Yonathan Freund, Fleur Cohen (piano à 4 mains)

Sonate pour violoncelle et piano opus 38, Johannes Brahms

- *Sonate pour violoncelle et piano n° 1*, Johannes Brahms , composée en 1862
- Allegro non troppo
- Allegretto quasi menuetto
- Allegro

Stéphane Jauréguiberry (violoncelle), **Fleur Cohen** (piano)

Classe de Marie Pascale Leroy (CMA 11)

- *La ci darem la mano* , Wolfgang Amadeus Mozart
- *Air de Giulietta*, Vincenzo Bellini
- *Les filles de Cadix*, Georges Bizet:
- *Rejoice*, Georg Friedrich Haendel
- *Ombra mai fu*, Georg Friedrich Haendel
- *Duo des fleurs de Lakmé*, Léo Delibes

Classe de Marie-Pascale Leroy (CMA 11), avec Adrienne Dubois (CMA 11)

“ Mais c’est cela qui est grand, cette impression de tenir à la fois ce qu’on espère et ce qu’on abandonne. Et plus grand encore, mais en mode mineur, en mélodie apprivoisée des jours, cette certitude qu’il en sera toujours ainsi, que la vie ne passe pas vraiment puisque l’on peut être encore à la fois heureux et triste.

Philippe Delerm, la vie en relief



Natacha Kudritskaya, piano
Chœur Music Chain for Ukraine

- *Cinquième Ordre (extraits)*, François Couperin
- *La tendre Fanchon*, François Couperin
- *L'angélique*, François Couperin
- *Les agréments*, François Couperin
- *Treizième Ordre (extraits)*, François Couperin
- *Les lis naissants*, François Couperin
- *Les Rozeaux*, François Couperin
- *L'engageante*, François Couperin
- *Huitième ordre*, François Couperin
- *Passacaille*, François Couperin

- *3 Bagatelles op. 1*, Valentin Silvestrov
- *4 Pièces op. 2*, Valentin Silvestrov
- *3 Valses op. 3*, Valentin Silvestrov
- *3 Bagatelles op. 4 Postludium op. 5*, Valentin Silvestrov

- *Sonate op. 27 n°2, Clair de Lune*, Ludwig van Beethoven

François Couperin est le maître de la musique française pour clavier au 17^e siècle. Organiste titulaire de la Chapelle royale de Versailles, auteur de l'Art de toucher le clavecin et compositeur de 27 ordres (ou suites) pour cet instrument. Sa musique est descriptive et poétique, à l'instar de son aîné, le peintre Nicolas Poussin. Couperin se fait lui aussi le peintre de son époque, de ses caractères (personnages archétypaux), de ses animaux et de ses paysages : parmi quelques pièces au titre emblématique, citons Sœur Monique, les petits moulins à vent, les petites crémières de Bagnolet, la linote effarouchée....

•

Valentin Vassiliovich Silvestrov (en ukrainien : Валентин Васильович Сильвестров) naît le 30 septembre 1937 à Kiev (alors en République socialiste soviétique d'Ukraine). Il conquiert la scène musicale au début des années 1960 en tant que cerveau progressiste d'un groupe d'avant-garde de Kiev réuni autour de Leonid Grabovski. Tonalité libre, dodécaphonisme, musique aléatoire, clusters, recours aux bruits et à l'électronique font partie de sa panoplie, il expérimente avec l'art conceptuel et le théâtre instrumental. En 1970, après de longues réflexions sur le sens de la musique, il produit une œuvre-charnière : Drama. « J'ai essayé ici de sortir du ghetto de l'avant-garde, comme d'autres le faisaient aussi à l'époque. »

Sa musique s'oriente ensuite de plus en plus vers la confiance expressive, aux lignes mélodiques très étirées, mais sans recourir à la « polystylistique » dont il est alors beaucoup question en Union soviétique. Il s'agit plutôt d'une fusion, d'une égalité de traitement appliquée à différents styles. En 1972, dans la Méditation pour violoncelle et orchestre de chambre, Silvestrov préconise expressément le « retour à l'identique ».

Ses œuvres récentes, Kitsch-Musik, Postludium, Postscriptum, Epitaph ou Requiem pour Larissa, exploitent – voire exaltent – les ressources musicales du passé telles l'accord parfait et la gestuelle classico-romantique, souvent même avec une expression de nostalgie avouée. Silvestrov reconnaît que ces procédés ont perdu leur sens originel et sont devenus une sorte de musique « dépossédée », ambiguë, qu'il nomme « métaphorique ». Les moyens du passé sont devenus pour lui des paraboles, des béquilles du souvenir. Sa musique est l'épilogue ultime du grand romantisme. En mars 2022, en pleine guerre d'invasion de l'Ukraine par la Russie il décide de s'exiler de son pays.

Le chœur de femmes de Music Chain for Ukraine est dirigé par la cheffe de chœur Allisa Lytvak. Il s'inscrit dans la très ancienne tradition chorale ukrainienne, reflet d'une identité, miroir poétique de tout un peuple. Il porte une dimension sociale forte et une ambition artistique très élevée.

JUIN

21

Mercredi 21 Juin 2023

“

Il fait toujours beau au-dessus des nuages
Mais moi si j'étais un oiseau, j'irais danser sous l'orage
Je traverserais les nuages comme le fait la lumière
J'écouterais sous la pluie la symphonie des éclairs.

Zaho de Sagazan, La symphonie des éclairs

”

Master classe avec Simon Zaoui, enseignant au conservatoire de Vincennes et accompagnateur au CNSMDP

Piano

L'histoire de Babar (Francis Poulenc)

Élèves du CMA 12, 12h

Ensemble de chambre du CMA13

Dim-Ethan Andriandafika (piano) et Pauline de Villoutreys (alto)

- *Romance op.36*, Camille Saint-Saëns
transcription de Matvey Zheleznyakov

Guillaume Breux (alto) et Emma Narimani (piano)

- *Valse*, Nikolai Petrovich Rakov

Le carnaval des Animaux (Camille Saint-Saëns)

Soignants de l'AP-HP, musiciens de l'orchestre Ondes plurielles eu du CMA11, 15h

Récitant Jérôme Savelon

Pierre Charbonneau (Violon), Anne-Gaëlle Monot (Violon), Guillaume Lebevre (Violon), Maxime François (Alto), Stéphane Jauréguiberry (Violoncelle), Antoine Zede (Contrebasse), Yvain Garde (Clarinette), Jeanne Doisneau (Flûte), Alexandre Fontaine (Percussions), Fleur Cohen et Marc Antoine Benderra (Piano)



“

Comme c'est joyeux ! Comme c'est beau !
Le Carnaval des Animaux !

Francis Blanche

”

Trio flûtes CMA 8

- *Sonate à trois*, Joachim Quantz
- *Sonate en sol majeur op. 83 n°4*, James Hook
- *Habanera extrait de Carmen*, Georges Bizet, arrangement pour 3 flûtes

Baptistine Forest, Florian Kinkelin, Zoé Lefort-Richardot

“

Cette heure ! et voilà tout. Pour nous, plus rien qu'une heure!
Après, qu'importe ! Il faut qu'on oublie ou qu'on meure.

Victor Hugo, *Hernani*

”

Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)

Trio violon, cor, piano

Louise Beaudoire (violon), **Paul Escobar** (Cor), **Mikako Nagata** (piano)

- *Trio op.40*, Johannes Brahms, Berkeley

Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)

Trio clarinette, cor et piano

Arthur Gasparov (clarinette), **Giulia Burgos** (cor), **Mathilde Verguet** (piano)

- Trio de Reinecke

Classe de musique de chambre de Frédéric Lainé (CMA 13)

Trio flûte, violon, piano

Auriane Reminiac (flûte), **Antonin Browne** (piano), **Célia Eskenazi** (violon)

- Rohozinski, Ibert, Martinu, Doppler

Orchestre PS'Art

L'orchestre de PS'Art regroupe des musiciens de tous niveaux dont l'objectif est de partager le plaisir de jouer ensemble. Majoritairement composé d'étudiants en médecine, nous accueillons tous passionnés de musique désireux de retoucher à leur instrument ou d'apprendre de 0 !

Nos représentations, pour les patients, le personnel soignant ou les étudiants, cherchent à rompre avec l'idée d'une musique classique qui serait inaccessible mais au contraire montrer qu'elle est pour tous !

Cette année, notre répertoire se concentre surtout autour de la musique de film, nous donnant l'occasion de vous présenter des compositeurs moins connus.

Nous avons également le plaisir de jouer une œuvre de Fanny Mendelssohn ! Et oui, la sœur de Félix Mendelssohn, qui est plus connu, rendant ainsi hommage à cette femme qui a longtemps dû publier sous le nom de son frère pour faire accepter sa musique...

Avec

Ines Elm (violon), Rodrigo Bojorquez (violon), Sixtine Voituriez (violon), Es telle Ginet (violon), Chloé Maillaud (violon), Irène Duprez (violon) , Albert Tran (violon), Mylene Zheng (alto), Darya Alaie (piano), Eline Verdavaine (cornet), Annick Voituriez (flûte traversière), Agathe Meulenbelt (clarinette), Alice Feydy (percussions)
Clément Brutscher (chef d'orchestre)

- *Main title from two for the road*, Henry Mancini
- *Aquarela Do Brasil (From Brazil)*, Ary Barroso et Michael Kamen
- *Back To Nature (From Walkabout)*, John Barry
- *The Heart Asks Pleasure First (From The Piano)*, Michael Nyman
- *What The World Needs Now (From My Best Friend's Wedding)*, Burt Bacharach
- *To Love A Queen (From The Three Musketeers)*, Michel Legrand
- *Les Sauvages (From Les Indes Galantes)*, Jean-Philippe Rameau
- *Mélodie op. 4 n° 2*, Fanny Hensel-Mendelssohn
- *Reality (From La Boum)*, Vladimir Cosma

Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13

Projet Shakespeare

- *If music be the food of love* , Henry Purcell
- *Fancy/Amour, le Marchand de Venise*, Francis Poulenc,
- *Blow, blow thou winter wind*, Roger Quilter
- *Duo l'ange adorable*, Charles Gounod

Mikako Nagata (piano) , Marie Burle, Nafsika Prantzos, Jeanne Joppin et Zhicheng Jiang,

Aloïs Scrizzi

- *Variations abegg*, Robert Schumann
- *Rhapsodie numéro 7*, Franz Liszt
- *Harmonies du soir*, Franz Liszt
- *Mort d'Isolde*, Franz Liszt

Aude Briot (chant) et Pierre Jeannin (piano) (COGE)

Airs d'opéra, mélodies et lied

- *Rejoice, un air du Messie*, Georg Friedrich Haendel
- *Deh vieni non tardar, un air de Susanne, dans les Noces de Figaro*, Wolfgang Amadeus Mozart ;
- *Me voilà seule dans la nuit ... Comme autrefois, un air de Leïla, dans les Pêcheurs de perles*, Georges Bizet ;
- *La griserie, un air de la Périchole*, Jacques Offenbach
- *Les berceaux*, Gabriel Fauré
- *Die Nachtigall*, Alban Berg
- *A Chloris*, Reynaldo Hahn

Une brève exploration de l'expérience humaine : des plus grandes joies aux plus grandes tristesses, en passant par la peur, la maladie, l'envie, l'amour ... et même la griserie.

Un programme qui fera parler Susanne des Noces de Figaro de Mozart ; Leïla des Pêcheurs de perles et Micaëla de Carmen de Bizet ; la Périchole d'Offenbach, et toutes les héroïnes anonymes ou non des mélodies d'Aboulker, de Berg, de Debussy, de Fauré, de Hahn, de Viardot et de Webern.

Pierre Jeannin, piano

Pierre Jeannin étudie le piano à Besançon avec Lucette Touzet et Blandine Virard. Aujourd'hui devenu sous-directeur au ministère des finances, il n'a jamais arrêté le piano. Il aime à pratiquer la musique de chambre avec violon, alto, clarinette ou chanteurs, et il accompagne régulièrement le chœur philharmonique du COGE.

Aude Briot, chanteuse lyrique

Aude Briot est une jeune soprano française. Elle débute la musique en intégrant le chœur du COGE juste après sa prépa de lettres. Elle s'oriente ensuite vers le chant lyrique et étudie auprès de Robert Expert et Anthony Lo Papa.

Jazz on Sunday

Jazz on Sunday est un groupe de Jazz qui revisite des standards de Jazz des années 70 mêlant l'acoustique et l'électrique et pouvant aller de la bossa au funk et qui est composé de médecins dont la plupart appartiennent à l'AP-HP! Si vous aimez Miles Davis, Stan Getz ou Bill Evans, nous essayerons de ne pas vous décevoir sans oser nous comparez à ces grands maîtres...

JB Arlet (chant, trombone; HEGP), **B Godeau** (claviers; H Mondor), **M Khellaf** (basse, Mondor), **E Misipo** (batterie, médecin généraliste)

“

La fin est dans le commencement et cependant on continue.

Samuel Beckett, fin de partie

”

Marc Wijnand (piano)

- *Extraits des Gnossiennes, pièces froides*, Érik Satie
- *In a landscape*, John Cage

Vivaldi 4 violons – Sophie Martin CMA 11

Classe de Sophie Martin (CMA 11)

Alice Saint Remy, Itsuki Fontaine, Thaïs Sacripanti, Emmanuel Berrebi, Avril Thouard

Stabat Mater, Gioachino Rossini

- Introduzione (Soli e Coro)
- Aria (Tenore)
- Duetto (Soprano I e Soprano II)
- Aria (Basso)
- Coro e Recitativo (Basso)
- Quartetto (Soli)
- Cavatina (Soprano II)
- Aria e Coro (Soprano I)
- Quartetto (Soli e Coro)
- Finale

Ensemble lyrique : l'air de rien

Direction musicale : **Véronique Hazan**

Piano : **Francesca Tortorella**

L'association lyrique « l'air de rien » regroupe des amateurs désireux d'exercer leur passion en montant des spectacles de qualité, et de la faire partager à un large public, notamment à des spectateurs peu familiers de l'art lyrique, en présentant des œuvres du répertoire. Elle regroupe une vingtaine de chanteurs de tous âges et d'horizons variés.

Direction musicale et artistique

Après des études au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés où elle étudie le violoncelle et le piano, Véronique Hazan poursuit son apprentissage en chant au sein de la Maîtrise de Radio France. Elle sera choisie comme soliste et y restera neuf années.

Elle continue par la suite ses études à l'École normale de musique de Paris 2 (classe de Paul Derenne) et obtient, après trois années, son diplôme de concertiste-soliste ainsi que sa licence de concert.

Durant plusieurs années, elle appartient au Groupe vocal de France et se produit en France comme à l'étranger.

Afin de compléter sa formation, elle se perfectionnera notamment auprès de Régine Crespin, Jules Bastin, Christa Ludwig, William Christie.

Véronique Hazan mène diverses activités d'enseignement, de stages, de master-classes, et de membre de jury. Elle enseigne au sein du Conservatoire international de musique de Paris 3, au cours d'adultes du Conservatoire du 10^e arrondissement de Paris, et au Conservatoire de Montesson.

Accompagnement

Pianiste accompagnateur Geun-Haeng Cho a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Cachan-Fresnes, où il a obtenu un premier prix de piano en 1992 et un premier prix de musique de chambre en 1993. Il a ensuite remporté en 1996 un premier prix de musique de chambre inter-conservatoires de Paris. Il est, par ailleurs, pianiste accompagnateur de plusieurs chanteurs professionnels.

La clef des chants ensemble

Comédies musicales & Chants contemporains

Benoit Reeves, direction

Chœur Clef des Chants Ensemble

Pierre-Olivier (violont 1), **Hélène Laudinat** (violont 1),

Jean-Christophe Raffy (alto), **Pierre-Emmanuel Chartron** (violoncelle),

Mauricio Romero (contrebasse)

Accompagné du Mac Fly Orchestra, le Chœur de la CDC propose à l'occasion de la Fête de la Musique, dans le cadre du Festival Fièvres Musicales, un programme de comédies musicales et de chants contemporains

- *cold heart*, Dua Lipa et Elton John
- *You will be found*, Dear Evan Hansen
- *Baby one more time*, Britney Spears
- *A millon dreams*, the Greatest Showman
- *Hold my hand*, Lady Gaga
- *Never enough*, the Greatest Showman
- *The greatest show*, the Greatest Showman
- *Bam bam*, Camila Cabello
- *One day more*, Les Misérables
- *Do you hear the people sing*, les Misérables
- *Fix you*, Coldplay
- *Speechless*, Naomi Scott
- *Miserere*, Zelenka
- *Dancing queen*, Abba
- *Another day of sun*, *La la land*

Fanny Charbonnier-Beaupel, piano

Trio Schubert (COGE)

Le trio pour piano, violon et violoncelle de Franz Schubert est l'une des pièces les plus connues du compositeur autrichien. Son 2^e mouvement, *Andante con moto*, repris dans le célèbre film *Barry Lyndon*, sonne comme une marche désespérée vers un destin inéluctable, alternant passages sombres et lueurs d'espoir empreintes de nostalgie. Une musique riche en contrastes, tantôt intimiste, tantôt orchestrale, dont l'écoute ne laisse pas indifférent.

Giorgio Bernacchi a étudié le violoncelle et a obtenu un diplôme de maître luthier à Milan, actuellement travaille dans le pôle administratif du projet Démon à la Philharmonie de Paris.

Actuellement il ne sait pas du tout ce qu'il est en train de faire de sa vie.

François de Rochette est piano et ingénieur de formation, et travaille en tant qu'analyste climat pour l'École des Mines de Paris.

Jeanne de Barthès est violoniste amateur et étudie la psychanalyse à l'Université de Paris.

Quatuor à cordes numéro 4 op.33 de Nikolai Myaskovsky (COGE)

Nikolai Myaskovsky est un compositeur Russe né en 1881 et mort en 1950. Il était élève au conservatoire de Saint-Petersbourg dans la même classe que Sergueï Prokofiev qui devint son plus proche et fidèle ami tout au long de sa vie. Malgré sa notoriété et son influence en tant que compositeur et intellectuel au cours de sa vie il est aujourd'hui rarement joué et reste méconnu en dehors de la Russie et des États Unis.

Victor Salvador, violon 1 : Originaire de Madrid, il vit en France depuis deux ans, où il fait une thèse sur l'archet du violon.

Maria Zientara, violon 2 : interne en médecine d'urgence et violoniste amateur.

Robin, alto : ancien élève de l'X, il est violoniste amateur et altiste à ses heures perdues.

Julien Lévesque est un violoncelliste amateur de musique classique de la première moitié du 20^e siècle. Il compose et est étudiant au cours Florent.

Ensemble vocal (COGE)

Professionnels dans des milieux aussi divers que les musées, la marine, les rames de métro, l'aviation, l'informatique, les hôpitaux, tous mènent des vies parallèles foisonnantes de notes musicales. Ils vous interpréteront des arrangements d'un répertoire allant de la chanson française et à la pop en passant les standards de jazz.

Octuor Vocal : **Aloïs Bisuel, Marie-Pauline Charrière, Alice Dhermain, Thomas Estivalezes, Bénédicte Galpin, Alessandra Ligori, Emmanuelle Moreau, Arnaud Muguet, Benjamin Terris.**

Quatuor à cordes de Robert Schumann op.41 n.3

Quatuor Coline : **Guillaume Lefèbvre, Floriane Manoha,** violons.
Alice Courchay, alto, **Coline Gare,** violoncelle

“

Toute œuvre est un voyage, un trajet, mais qui ne parcourt tel ou tel chemin extérieur qu'en vertu des chemins et trajectoires intérieurs qui la composent, qui en constitue le paysage ou le concert.

Gilles Deleuze, critique et clinique

”

JUIN

22

Jeudi 22 Juin 2023

“

Apprendre la durée exacte du temps. Savoir comment le temps, parfois, se précipite puis sa lente retombée inutile et qu'il faut néanmoins endurer, c'est aussi ça, sans doute, apprendre l'intelligence.

Marguerite Duras, Hiroshima mon amour

”

Clarinetti

L'orchestre Clarinetti est composé de près d'une trentaine de clarinettes, tous amateurs. Certains sont diplômés d'un conservatoire, d'autres sont autodidactes. Mais tous éprouvent le même enthousiasme à jouer ensemble, sous la direction de Sylvain Victor, chef professionnel. Différents types de clarinettes sont représentées, depuis la petite clarinette en mi bémol jusqu'à la basse, soutenues par une contrebasse à cordes. La souplesse et la versatilité de la clarinette permettent à l'orchestre, créé en 2013, d'aborder un répertoire très varié, depuis la musique classique jusqu'au jazz, en passant par le klezmer, la musique de film ou encore les rythmes sud-américains.

“

Mille et mille sosies de vous-même s'engagent sur les mille chemins que vous n'avez pas pris aux carrefours de votre vie, et vous, vous avez cru qu'il n'y en avait qu'un seul.

Patrick Modiano, souvenirs dormant

”

Trio flûtes CMA 8

- *Sonate à trois*, Joachim Quantz
- *Sonate en sol majeur op. 83 n°4*, James Hook
- *Habanera extrait de Carmen* de Georges Bizet, arrangement pour 3 flûtes

Jazz CMA 11-CMA 13

Mélanie Von Welt et l'atelier jazz CMA 11

Médium band CMA 13

Big band élargi CMA 11/CMA 13

“

L'imaginaire, c'est la vie.

Gaston Bachelard

”

Duo flûte et piano «Café 1930», Piazzola

Loin de leur quotidien de chef d'entreprise et médecin, c'est non moins sans dévouement qu'ils vous interpréteront cet extrait de l'Histoire du Tango du grand compositeur argentin.

Alice Dhermain (flûte) et **Raphaël Ventre** (piano), COGE

Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13

- *If love's a sweet passion, Fairy Queen*, Henry Purcell
- *Take, o take those lips away*, Roger Quilter
- *Je veux vivre*, Charles Gounod

Projet Shakespeare

Anna Pierre (piano), **Sofian Khabot**, **Victoire Lion**, **Guillaume Picard**,
Anna Pierre (piano), **Constance Gourlet**, **Eitan Goltman**

Fanny Charbonnier-Beaupel (piano)

- *Sérénade* de Franz Schubert
4 mains (Fanny et Daphné Charbonnier-Beaupel)
- *Impromptu n°3 op.90* de Franz Schubert
- *El Choclo* de Angel Villoldo arrangement Elisa Rojas
- *Butterflies and Hurricanes* de Muse arrangement V. Yermolyeva

Gabriel Lenglet, piano CMA18, Salomé Cohen, violoncelle CMA 11

- *Standchen*, Liszt/Schubert
- *Le Cygne*, Camille Saint Sæns,
- *Habanera (extrait de Carmen)*, Georges Bizet

Vivaldi 4 violons de Vivaldi - Noémie Poumet CMA11

Classe de Noémie Poumet (CMA11)

Classe de violon, Simon Milone CMA13

Créations sonores & improvisations violons et dispositif électroacoustique
Ensemble de violons, à partir d'œuvre de Stravinsky, Bartók, Ravel, Satie ...

Avec **Nina Casati**, **Roxanne Mical**, **Mina Camaréro**, **Alice Malm**, **Namie Pajot**,
Elois de Chastenot de la Ferrière, **Luca Sadr Tahouri** et **Enzo Da Silva Marques**

Vivaldi 4 violons de Vivaldi - Classe de Noémie Poumet CMA 11

“

L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire.

Henri Bergson

”

Classe Marie Pascale Leroy CMA 11, 17h

- *Air de Paris*, Jacques Offenbach
- *Quia respexit*, Johannes Sebastian Bach
- *En sourdine*, Claude Debussy
- *Di piacer mi bazza il cor*, Gioachino Rossini
- *Morrò*, Giuseppe Verdi
- *Brindisi de Traviata*, Giuseppe Verdi

Classe de Marie-Pascale Leroy (CMA11) avec Perrine Lamotte (CMA11), et Sol Fourto (CMA11)

Carnaval des animaux, Camille Saint-Saëns, 18h

Texte et récitant **Érik Orsenna**

Soignants de l'AP-HP, musiciens de l'orchestre Ondes plurielles et du CMA11

Pierre Charbonneau (Violon), **Anne-Gaëlle Monot** (Violon), **Guillaume Lebevre** (Violon), **Maxime François** (Alto), **Stéphane Jauréguiberry** (Violoncelle), **Antoine Zede** (Contrebasse), **Yvain Garde** (Clarinette), **Jeanne Doisneau** (Flûte), **Alexandre Fontaine** (Percussions), **Fleur Cohen** et **Marc Antoine Benderra** (Piano)

“

Les oiseaux et la musique se ressemblent : ils sont la liberté même.

Érik Orsenna

”

Carte blanche au Trio Wanderer

- *Trio opus 1 numéro 2*, Ludwig van Beethoven

Joyeux, composé de trois mouvements vifs, le trio opus 1 numéro 2 en sol majeur, probablement influencé par Haydn, met en exergue un mouvement lent largo con espressione, évoquant les impromptus de Schubert.

- *Notturmo opus 148, D. 897*, Franz Schubert

Le Notturmo est construit comme une fantaisie, plutôt semblable à un duo, en opposant le piano aux deux instruments à cordes. Après une introduction à alla breve, adagio appassionato, en mi bémol majeur, la partie principale est un dialogue à trois voix, à la rythmique plus marquée notamment au piano avec des triolets de doubles croches.

- *Trio opus 63 numéro 1*, Robert Schumann

Composé en 1847, et créé le 13 novembre 1848 à Leipzig, le trio pour piano et cordes numéro 1 en ré mineur opus 63 de Robert Schumann est composé de 4 mouvements.

Le premier mouvement, avec énergie et passion, présente une section assez étonnante en Fa Majeur où le piano joue una corda et les cordes sul ponticello, donnant une sonorité particulière à l'origine de la grande popularité de la pièce

Le deuxième mouvement, plus mouvementé, vivant, mais pas trop rapide, se compose d'un Scherzo et d'un trio en fa majeur.

Lentement, avec recueillement, le troisième mouvement est une structure ternaire et le final, portant la mention « avec feu », s'enchaîne sans transition au mouvement lent.

“

Il régnera chez nous une obscurité de rêve, il y aura des fleurs aux fenêtres, des murs bleu pâle, des gravures, un piano à queue.

Robert Schumann, correspondance

”

JUIN

23

Vendredi 23 Juin 2023

“

A-t-on remarqué à quel point la musique rend l'esprit libre ? Donne des ailes aux pensées ? Que, plus on devient musicien, plus on devient philosophe ?

Friedrich Nietzsche, le cas Wagner

”

David Maratka, piano CMA 13, classe de Karine Zarifian

- *Sonate pour piano (1^{er} mouvement)*, Sergueï Prokofiev
- *Prélude*, Claude Debussy

Trio Peterson CMA 12

- *Trio pour saxophone, flûte et piano*, Russel Peterson

Arthur Navarro (saxophone), Hugo Tea (piano), Louisa Morais (flûte)

Chant et piano, classes de Karine Godefroy et Claude Collet CMA 13

- *Göttingen*, Barbara
- *Quand on n'a que l'amour*, Jacques Brel
- *I feel pretty, West Side Story*, Leonard Bernstein

Mathilde Verguet (piano), Béatrice Grinfeld, Marion, Marie Burle

Trio Debussy CMA 12

- *Trio pour violon, violoncelle et piano*, Claude Debussy

Raphaël Meriech (violon), Selma Noiroit (violoncelle), Théo Hauteville (piano)

Trio Brahms CMA 12

- *Trio en mi bémol majeur op.40*, Johannes Brahms

Alexandre Vallette (violo), Adèle Galichet (cor), Narumi Iwase (piano)

Flûte piano CMA 12

- *Sonate pour flûte et piano en ré majeur op.94*, Sergueï Prokofiev

Anna Laing (flûte), Sebastian Salazar (piano)

Quatuor de saxophones, Joakim Ciesla (CMA 13)

- *Suite Hellénique*, Pedro Iturralde
- *Meditango*, Astor Piazzolla
- *Schedryck*, Traditionel ukrainien
- *Le château ambulante*, Joe Hisaishi
- *Grave et Presto*, Jean Rivier
- *Besame Mucho*, Velazquez
- *Tequila!* Chuck Rio

Qinayi Zhang (saxophone soprano), **Anastasiia Kostiuhenko** (saxophone alto), **Sebastian Nova Castro** (Saxophone ténor), **Alexandre Guérin** (saxophone baryton)

“

Des figiers entouraient les cuisines ; un bois de sycomores se prolongeait jusqu'à des masses de verdure, où des grenades resplendissaient parmi les touffes blanches des cotonniers ; des vignes, chargées de grappes, montaient dans le branchage des pins ; un champ de roses s'épanouissait sous des platanes ; de place en place sur des gazons se balançaient des lis ; un sable noir, mêlé à de la poudre de corail, parsemait les sentiers, et, au milieu, l'avenue des cyprès faisait d'un bout à l'autre comme un double colonnade d'obélisques verts.

Gustave Flaubert, *Salambô*

”

Quatuor à cordes

- *Quatuor 59 n° 1*, Ludwig van Beethoven

Clarissa Ricard Borchorst (violon)

Charlotte Thiébot (violon)

Marie-Christine Witterkoër (alto)

Olivier Moulin (violoncelle)

“

L'artiste est ce professionnel de la transformation de l'implicite en explicite, de l'objectivation, qui transforme le goût en objet, qui réalise le potentiel, c'est-à-dire ce sens pratique du beau qui ne peut se connaître qu'en se réalisant.

Pierre Bourdieu, questions de sociologie

”

Quatuor de saxophones, Joakim Ciesla (CMA13)

- *Suite Hellénique*, Pedro Iturralde
- *Meditango*, Astor Piazzolla
- *Schedryck*, Traditionel ukrainien
- *Le château ambulant*, Joe Hisaishi
- *Grave et Presto*, Jean Rivier
- *Besame Mucho*, Velazquez
- *Tequila!* Chuck Rio

“

Au soir, douceur du monde sur la baie. Il y a des jours où le monde ment, des jours où il dit vrai. Il dit vrai ,ce soir, et avec quelle insistante et triste beauté.

Albert Camus, carnets

”

École internationale d'été UNAM/SU, sous la direction de Frédéric Billiet (Sorbonne Université) (Collegium Musicae)

Il s'agit de jouer pour les patients et dans les jardins avec de petites harpes légères et mobiles (harpes en carton) pour des petites démonstrations préparées par l'équipe mexicaine (<https://collegium-musicae.sorbonne-universite.fr/la-recherche/resultats-de-lappel-projets-musiques-et-sciences-2022/linstrument-de-demain-une-harpe>)

“

La tête, le cœur font mille bêtises. Les mains se trompent rarement.

Jean Anouilh, la Répétition ou l'amour puni

”

Chœur & Orchestre Sorbonne Université

Orchestre Sorbonne Université
Nicolas Agullo, direction

- *Faust-Ouverture op. 46*, Émilie Mayer
- *Symphonie n°2 en ré majeur, op. 73*, Johannes Brahms

Dans le cadre de sa mission de mise en valeur de la diversité du répertoire, l'Orchestre Sorbonne Université propose pour ce concert les œuvres d'une compositrice et d'un compositeur emblématiques du romantisme allemand, Émilie Mayer et Johannes Brahms. Bien que les deux pièces aient été composées à la même période, la Symphonie n°2 plonge ses racines dans la tradition beethovenienne là où la Faust-Ouverture s'inscrit dans la lignée de Schumann et de Mendelssohn. Au-delà de leurs différences, les thèmes chers au romantisme y trouvent leur épanouissement, au travers de l'évocation distanciée de la nature pour Brahms et de celle, plus pittoresque, du mythe de Faust pour Mayer. Le répertoire de la compositrice allemande, pourtant l'une des plus prolifiques du XIXe siècle, est – comme celui de nombreuses de ses consœurs – encore injustement trop peu interprété dans les salles de concert aujourd'hui.

Émilie Mayer, Faust-Ouverture op.46 (1881)

Création en février 1881 par la Staatskapelle de Berlin à Berlin.

Durée, environ 12 min

La Faust-Ouverture op. 46 est créée en février 1881 à Berlin et rencontre le succès dans quelques grandes villes d'Europe telles que Prague et Vienne. Avec cet opus, Émilie Mayer, qui s'approche alors de son soixante-dixième anniversaire, aborde un sujet auquel se sont déjà confrontés de grandes figures du XIXe siècle, telles celles d'Hector Berlioz, Robert Schumann ou encore Franz Liszt entre 1846 et 1854. Tous s'étaient inspirés principalement des deux pièces de théâtre écrites par le poète allemand Johann Wolfgang von Goethe sur le mythe du vieux savant, Faust, qui vend son âme à Méphistophélès pour retrouver l'énergie et le génie de sa jeunesse.

L'ouverture d'Émilie Mayer, en si mineur, commence dans un tempo adagio sur une mélodie éplorée, jouée à l'unisson par les cordes et les bassons, jusqu'à ce que les différentes voix prennent leur indépendance et fassent

naître l'harmonie. Après un lent crescendo et une succession d'accords tendus, apparaît le thème principal de la pièce, joué fortissimo et allegro. Il est vigoureux et rempli de détermination. Le lecteur de Goethe peut se plaisir à y voir la représentation de la transformation du personnage principal, de l'abattement sénile envahi de regrets à la jeunesse retrouvée. En tant que colonne vertébrale de la composition, il réapparaît au milieu du mouvement ainsi qu'à sa fin. Entre ses différentes itérations, la compositrice insère un thème proche de la valse pouvant rappeler le personnage de Marguerite et une sorte de choral mendelssohnien joué par les vents évoquant peut-être la scène de l'église. Enfin, la dernière reprise du thème principal se fait dans un si majeur fier et conquérant. Intitulée à dessein « ouverture », cette pièce symphonique n'est cependant pas le résumé du drame comme l'aurait été un poème symphonique ou une symphonie à programme – genres fort cultivés en ces années à la suite de l'exemple de Berlioz et Liszt –, mais l'introduction à l'atmosphère tragique et contrastée du récit faustien.

À propos d'Émilie Mayer

Émilie Mayer naît en 1812 dans le nord-est de la Prusse au sein d'une famille bourgeoise. À cinq ans, elle s'initie à l'art musical en commençant la pratique du piano. Après que ses quatre frères se sont mariés et ont quitté le foyer, son père se suicide de manière inattendue en 1840. Emilie Mayer se retrouve alors seule et indépendante. Elle décide de poursuivre ses études musicales, d'abord à Stettin auprès de Carl Loewe – compositeur renommé, célèbre avant tout pour ses lieder –, puis à Berlin auprès du grand théoricien Adolf Bernhard Marx. Elle se confronte aux œuvres de Johann Sebastian Bach, de Joseph Haydn, de Ludwig van Beethoven, et de Felix Mendelssohn. C'est ainsi qu'elle entame une carrière de compositrice et qu'elle écrit jusqu'à la fin de sa vie pour les genres traditionnels de la musique instrumentale. Elle laisse à la postérité de nombreux quatuors à cordes, de multiples sonates et trios, mais également huit symphonies. Même si « Mademoiselle Mayer » est une femme isolée dans ce monde éminemment masculin qu'est la composition musicale de l'époque, elle est jouée dans toute l'Europe, de Berlin à Vienne en passant par Munich et Paris, et son talent est reconnu dans la presse ; on la désigne comme le « Beethoven féminin ». L'artiste meurt, célibataire et sans descendance, en 1883 à Berlin. Peu après, ses œuvres ne sont plus jouées et son nom tombe dans l'oubli... jusqu'à nos jours où des musicologues telles que Almut Runge-Woll ou Martine Sichardt nous rappellent par leurs travaux la mémoire et l'intérêt de cette compositrice prolifique, incitant ainsi les interprètes à jouer et rejouer ses œuvres.

Notice rédigée par Maxime Petauton, étudiant en Master de Musique et musicologie à Sorbonne Université

Johannes Brahms, Symphonie n°2 en ré majeur, op. 73 , 1877

Mouvements

- 1- Allegro non troppo
- 2- Adagio non troppo
- 3- Allegretto grazioso (quasi andantino)
- 4- Allegro con spirito

Durée environ 45 min

Surnommée « Natursinfonie » d'après une tradition apocryphe, la Symphonie n°2 en ré majeur de Johannes Brahms est en effet régulièrement comparée à la célèbre Symphonie « Pastorale » de Ludwig van Beethoven. Contrairement à sa première symphonie, dont la composition s'est étendue sur plus d'une dizaine d'années, la deuxième a été écrite en 1877 durant le séjour estival du compositeur à Pörtschach, en Carinthie, au bord du lac Wörthersee dont les doux paysages sont dominés au loin par les Alpes de l'actuelle Slovénie. Les mélodies douces et sinueuses, que l'on retrouve dans le premier mouvement Allegro non troppo, seraient ainsi censées évoquer la nature, insouciante et sereine. Paradoxalement, le compositeur confiera à son éditeur Simrock dans une lettre : « je n'ai jamais rien écrit d'aussi triste [...] : la partition devrait être éditée dans un cadre noir ».

Elle se distingue également de la précédente symphonie par l'utilisation importante des cuivres. Viennent en effet enrichir les timbres de l'orchestre quatre cors, deux trompettes, deux trombones et un tuba, ce dernier étant rarement utilisé dans les partitions du compositeur allemand.

Le premier mouvement, Allegro non troppo, s'ouvre sur un thème majestueux dont les premières mesures, accompagnées aux violoncelles, sont justement confiées aux cors. Leurs sonorités étaient inévitablement associées dans l'esprit des auditeurs de l'époque aux forêts germaniques et, par métonymie, à la nature entière. Répliquent ensuite à cette phrase initiale les flûtes, puis les plus sombres trombones dont le timbre était quant à lui associé aux idées funèbres (serait-ce le reflet des « idées tristes » attestées par l'auteur ?). L'illumination des violons dans l'aigu pour leur première entrée en scène fait alors un superbe contraste.

Celui-ci se déploie et donne naissance à de multiples idées thématiques dont un inoubliable chant confié aux violoncelles et altos repris par les bois. Tout au long du mouvement, Brahms fait alterner des épisodes de tension dramatique avec des moments extatiques. Chaque passage de détente semble rappeler l'atmosphère bucolique de l'introduction. Un magnifique solo de cor annonce la conclusion presque primesautière.

Le second mouvement est lent, contemplatif et profondément mélanco-

lique. Son entame se caractérise par un thème confié une fois encore aux violoncelles. On y retrouve trois éléments thématiques qui se développent jusqu'à une partie centrale tragique, comme en témoignent les trémolos des cordes. Elle laisse finalement place à une atmosphère paisible quoiqu'entre-coupée d'accès passionnés.

Le scherzo qui suit, dans le style romantique du Volkston fictivement simple, s'ouvre sur une sorte de refrain traité en variations libres et alternant avec des épisodes plus rapides directement issu de celui-ci. Joué au début par les hautbois et les autres instruments de sa famille sur un rythme dansant, il use d'un insolite accent sur le dernier temps de la mesure qui captive l'attention de l'auditeur.

Rapide et énergique, le dernier mouvement commence par un thème joyeux et sinueusement étiré. Cet Allegro con spirito est amplement développé, solidement charpenté et habité par de puissants contrastes d'allure beethovénienne. Construit selon un schéma classique à plusieurs thèmes, il clôt la pièce sur une section triomphante.

Œuvre emblématique parmi celles du compositeur allemand, la Deuxième symphonie incarne incontestablement les idéaux du romantisme finissant en déployant des mélodies élaborées et caractérisées ainsi que de riches harmonies et, plus globalement, une atmosphère chaleureuse, soudain figée par l'inquiétude, voire le tragique. L'évocation de la nature, seulement implicite (choix de timbres instrumentaux, emprunts au style populaire idéalisé), l'ancre davantage dans cette esthétique. Face aux partisans contemporains de la « musique à programme » et de « l'œuvre d'art total » (Liszt, Wagner), Brahms affirme la filiation directe des modèles que furent pour lui Beethoven, Mendelssohn ou Schumann : rien n'est trop démonstratif ici et tout relève de la suggestion.

Notice rédigée par Marion Rousseau, étudiante en Master Administration et gestion de la musique à Sorbonne Université, et Jean-Pierre Bartoli, professeur de musicologie à Sorbonne Université

Samedi 24 Juin 2023

8

Concert du soir, chapelle Saint Louis 20h30

Chœur Phronesis

Un chœur dynamique à Paris, qui passe, avec aisance et volupté, des grandes œuvres d'oratorio avec orchestre symphonique au répertoire pop a cappella ! Phronesis existe depuis 2013 à Paris. Réunis par Sophie Boucheron autour d'une idée simple : prendre plaisir à faire de la musique et la servir avec exigence..

Depuis, nous vivons cette idéal : toujours chercher à dépasser la limite de la veille ! L'énergie et le plaisir sont au rendez-vous en répétition comme en concert.

Pour cette soirée du festival, Phronesis vous propose une soirée haute en couleurs avec un véritable tour du monde en musique : Angleterre, États-Unis, Turquie, Afghanistan... Embarquez avec nous pour cette aventure musicale ! Elle s'achèvera avec du Gospel, répertoire fédérateur s'il en est, qui alterne des moments d'une grande intériorité avec des instants festifs, dans une énergie communicative.

Choeurphronesis.fr

Directeurs artistiques du festival

Simon Zaoui

Pianiste complet, aussi à l'aise en soliste qu'en musique de chambre et comme accompagnateur, Simon Zaoui développe depuis une vingtaine d'année une carrière d'interprète racé et recherché. Ses collaborations au théâtre avec James Thierrée, Graciane Finzi et Christiane Cohendy, son partenariat à la Seine Musicale avec la journaliste Sabine Quindou, sa discographie en grande partie consacrée à la musique de Gabriel Fauré, son engagement en tant que directeur artistique de plusieurs festivals, ses nombreuses collaborations avec ses partenaires musiciens et chanteurs, ainsi qu'avec l'orchestre de Paris et l'orchestre de chambre de Paris sont le reflet d'un musicien touche à tout et passionné.

Après sa formation auprès d'Emile Naoumoff, d'Hortense Cartier-Bresson et d'Alain Planès au CNSMDP puis son séjour à l'académie Sibelius d'Helsinki, Simon Zaoui est invité à se produire en soliste et en musique de chambre au Japon, au Brésil, dans le Maghreb et le Machrek, en Israël, en Europe, ainsi que dans les plus grandes salles et festivals français parmi lesquels : le festival de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, les Serres d'Auteuil, la « Folle Journée » de Nantes, le festival des Arcs, le théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, Radio-France...

Parmi ses dernières parutions discographiques, citons l'intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fauré ainsi qu'un récital de mélodies autour de la Bonne Chanson de Fauré, ou encore un disque de sonates de Beethoven sur piano historique.

Ses partenaires de prédilections sont les violonistes Pierre Fouchenneret et Sarah Nemtanu, le violoncelliste Raphaël Merlin, le Quatuor Strada les chanteurs David Lefort et Fiona McGown.

Simon Zaoui est directeur artistique du festival des Fièvres musical à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et du Cycle Musical de la Chapelle de Kersaint-Landunvez. Il collabore régulièrement aux pages pédagogie de la revue Pianiste.

Il est professeur titulaire de piano au conservatoire de Vincennes et accompagnateur au CNSMDP

Fabrice Loyal

Ses concerts l'ont amené à jouer en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Belgique, en Turquie, en Bulgarie, au Liban, en Jordanie, en Inde, au Vietnam, au Myanmar, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, en Malaisie, à Singapour, à Taïwan...

Il a partagé la scène avec Marielle Nordmann, Emmanuel Pahud, Martha Argerich, Philippe Bernold, Denis Pascal, Maxence Larrieu, Jean-Pierre Wallez, Igor Oistrach...

Il se produit en tant que soliste et chambriste au sein des Solistes de Genève, du Paris Mozart Trio et de l'ensemble Les Virtuoses. En jazz et variété, il se produit et enregistre avec Véronique Sanson, Jean-Louis Aubert, Olivia Ruiz, Cali, Charles Dumont, Thomas Dutronc, Stéphane Grappelli, Piano Seven.... Fabrice a enregistré pour Universal, France 2, la Radio Suisse-Romande et de nombreuses télévisions et radios dans le monde.

Il est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Genève, Lauréat de la Fondation Cziffra, de l'Académie Tibor Varga en Suisse et Summering, en Autriche. Il s'est perfectionné avec le violoncelliste Miklos Perenyi. Fabrice s'est également enrichi auprès d'autres personnalités du monde musical : Paul Tortelier, Truls Mork, Janos Starker, Gabor Takacs.

Fabrice Loyal a toujours équilibré son activité de concertiste et de pédagogue. Il a été directeur du Conservatoire Georges Bizet au Vesinet. Actuellement Il enseigne à Paris à la Schola Cantorum et au Conservatoire Charles Munch de Paris

Il est directeur artistique du Festival « Fièvres musicales » à la Pitié-Salpêtrière et du Festival International de Musique « Automne Musical du Vésinet ».

Les amateurs

La programmation du festival, et cela en fait son originalité, mêle des rendez-vous avec des musiciens professionnels talentueux, chaque soir à la Chapelle Saint Louis, et une riche programmation de musiciens amateurs. Ces musiciens amateurs proviennent d'horizons divers : personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, de Sorbonne Université, mais aussi étudiants de Sorbonne Université, élèves de troisième cycle des conservatoires des 8^e, 11^e, 12^e, et 13^e arrondissements, musiciens du Chœur et orchestre des grandes écoles ou d'ondes plurielles, et bien d'autres. La richesse de cette programmation est illustrative du terreau fertile constitué par la collaboration entre hôpital et université, professionnels et amateurs, musiciens de tous âges et tous horizons.

Les artistes et orchestres du festival

Orchestre Ondes plurielles

L'ensemble musical Ondes plurielles est né en 2017 de la volonté de membres de différents orchestres amateurs parisiens d'offrir une structure caractérisée par son ouverture. De la musique de chambre à l'orchestre symphonique, les Ondes plurielles s'ouvrent à un grand nombre de styles, du baroque à la création contemporaine, du répertoire symphonique à l'opéra. Des extraits des prestations de l'orchestre et des critiques sont accessibles à ce lien

<https://ondesplurielles.com/medias/>

François Pinel

Musicien - pianiste et chef d'orchestre - François Pinel multiplie les expériences artistiques au gré des hasards et des rencontres. Il coopère avec l'artiste américain Lee Mingwee (Centre Pompidou) et le peintre Pierre Alechinsky (Jeu de Paume), enregistre pour Alexandre Desplat des bandes originales de films (Roman Polanski, Chris Weitz, Raymond Depardon, Jacques Audiard), créé des oeuvres au clavecin au S.M.O.G de Bruxelles (Simon Thiérée - 2023) et donne des master-class dans les universités chinoises et turkmènes.

Sur scène, il se produit dans Berg et Schönberg à Hangzhou, Mozart et Brahms à Lisbonne, Chopin et Debussy à Alger, Enesco et Beethoven à Mexico, Liszt et Schumann à Rio de Janeiro, dans les festivals (Cambridge, Aix en Provence, Dinard, Chaillol, Kersaint, Recife, Roque d'Anthéron ...) et collabore avec différentes formations telles l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Matheus ou le Chamber Orchestra of Europe.

Formé notamment par Pierre Froment, éminent disciple d'Alfred Cortot, puis par Alain Planès au CNSM de Paris, il a étudié la direction d'orchestre avec le chef d'orchestre allemand Robin Engelen au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Déborah Nemtanu

Née dans une famille passionnément musicienne, Deborah Nemtanu a quatre ans lorsqu'elle choisit le violon. Son parcours est synonyme de précocité dans la réussite et de diversité dans le talent.

Après avoir obtenu son premier prix en 2001 au Conservatoire de Paris, elle multiplie les distinctions internationales : prix de l'Académie Maurice Ravel, participation au Perlman Program aux États-Unis et deuxième prix du Concours Benjamin Britten de Londres couronné par un concert avec le

Royal Philharmonic Orchestra. Depuis 2005, elle occupe le poste de premier violon solo super soliste de l'Orchestre de chambre de Paris. À ce titre, elle se produit régulièrement comme soliste au Théâtre des Champs-Élysées.

Curieuse et passionnée, Deborah Nemtanu élargit son champ d'action en proposant des programmes où elle passe du violon à l'alto et en dirigeant elle-même l'orchestre. Au cours de la saison 2015/2016, elle dirige des symphonies de Mozart à l'Hôtel Sully à Paris et au Palais Farnèse à Rome. En tant que soliste, elle joue au Festival Enescu et au Festival d'Augsbourg sous la direction de Sir Roger Norrington. Elle se produit en solo au Festival de Montpellier et en récital au Musée d'Orsay.

En 2016, sort son troisième disque consacré à l'intégrale des duos de Bartók chez Decca en collaboration avec sa sœur la violoniste Sarah Nemtanu. Deborah Nemtanu a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en février 2016. Elle ouvre la saison 2019/2020 de l'Orchestre de chambre de Paris en interprétant Tzigane de Ravel au Théâtre des Champs-Élysées, puis au Centquatre lors d'un concert retransmis en direct sur France Musique. Elle poursuit ses collaborations et résidences avec des artistes aussi réjouissants que ouverts, comme Thomas Enhco, le quatuor Strada, François-Frédéric Guy, Olli Mustonen, Tabea Zimmermann... Ses partenaires privilégiés sont les pianistes Romain Descharmes et Natacha Kudritskaya ou encore le clarinet-tiste Florent Pujaila. Elle forme également un duo constitué avec sa sœur Sarah Nemtanu et entame une nouvelle collaboration avec le violoncelliste François Salque. Elle joue un violon de Domenico Montagnana (1740).

Lise Berthaud

Très présente sur le circuit international aussi bien comme soliste que chambriste, Lise est l'invitée de salles comme le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Munich le Concertgebouw d'Amsterdam, le Bozar de Bruxelles, Wigmore Hall, Royal Albert Hall, la Elbphilharmonie de Hambourg, le Mozarteum de Salzbourg, le Festspielhaus de Baden Baden, le Festival de Pâques d'Aix en Provence, le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival de Dresde, les Rencontres Musicales d'Évian, Le festival Berlioz de la Côte Saint-André, le Festival de Tanglewood, les BBC Proms, entre autres nombreux festivals.

Après avoir participé à de nombreux enregistrements dont les intégrales de la musique avec piano de Schumann et Fauré par Eric Le Sage chez Alpha, elle enregistre pour Aparté un premier disque en récital avec le pianiste Adam Laloum qui paraît en 2013. Les critiques sont unanimes : Diapason d'or, clé Resmusica, sélection Radio Classique, sélection France Inter. En octobre 2013, Leonard Slatkin la choisit pour interpréter et enregistrer pour Naxos Harold en Italie avec l'Orchestre National de Lyon dans le cadre d'une intégrale Berlioz. De 2018 à 2021, elle participe, avec ses amis Pierre Fouchenneret, Eric Le Sage, François Salque et d'autres musiciens à l'enregistrement d'une

intégrale de la musique de chambre de Brahms.

En 2021, elle prend part à l'enregistrement d'un album Erato consacré à la musique de chambre d'Eric Tanguy, aux côtés de Suzana Bartal, Edgar Moreau, David Kadouch et d'autres, qui est largement salué par la critique et est couronné d'un Diapason d'or.

Lise Berthaud a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Pierre-Henry Xuereb et Gérard Caussé. À 18 ans, elle est lauréate du Concours Européen des Jeunes Interprètes. Elle remporte en 2005 le Prix Hindemith du Concours International de Genève.

Lise est professeur de musique de chambre et d'alto à la Haute Ecole de musique de Genève sur le site de Neuchâtel.

Elle joue un alto d'Antonio Casini de 1660 généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

Natacha Kudritskaya

Formée à Kiev, à l'École de Lysenko, puis à l'Académie musicale nationale Tchaikovsky avec Irina Barinova et Igor Riabov, Natacha Kudritskaya intègre le CNSM de Paris dans la classe d'Alain Planès en 2003. En 2007, elle obtient son diplôme avec une mention très bien à l'unanimité du jury au récital du prix de piano. Elle est admise en cycle de perfectionnement en septembre de la même année dans la classe de Jacques Rouvier. Dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire de Paris, elle travaille avec Stefan Vladar pendant un semestre à l'Université de musique à Vienne.

Quatre noms marquent l'apprentissage pianistique de Natacha Kudritskaya. Tout d'abord Alain Planès, « mon premier professeur, l'élégance même et un raffinement de style absolu ». Puis Jacques Rouvier, « très attaché au respect du texte, méticuleux et exigeant ». Un peu plus tard, la rencontre avec Ferenc Rados à Budapest sera capitale : « Il m'a appris à lire entre les notes ». Enfin, ce sera Henri Barda « qui passe comme un ouragan sur le travail que j'ai accompli pour que la musique règne ».

Elle est régulièrement invitée à se produire dans les principaux festivals et salles de concert de France et d'Europe.

Son engagement pour la musique se traduit autant sur scène qu'au disque.

L'œuvre de Rameau marquera un tournant essentiel dans son approche pianistique et elle consacrera deux CD au compositeur : le premier en 2009, associé à Luciano Berio, et le second en 2012, paru chez 1001 Notes.

En 2015 Natacha Kudritskaya signe chez Universal Music. Son disque, Nocturnes, est sorti chez Deutsche Grammophon.

Benoît Reeves

Dépositaire d'un double héritage culturel scientifique et artistique, conférencier et musicien, Benoît Reeves partage aujourd'hui sa vie entre deux passions :

La science, et la musique. Il dirige depuis plusieurs années des chœurs à Sorbonne-Université.

Homme de communication, conférencier depuis 1999, Il organise des concerts et des manifestations grand public dédiées à l'astronomie et à l'environnement.

Si nécessaire, vous trouverez plus d'infos sur ces deux liens :

Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Benoît_Reeves

Spotify: <https://open.spotify.com/episode/3j2pTBk3As5aFIGIT9btm?si=N-IKGbB64SE65bGuowwbX5Q&nd=1>

Trio Wanderer

Célébré par la presse pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité et d'une virtuosité éblouissante ainsi qu'une complicité presque télépathique, le Trio Wanderer est devenu au fil des ans une formation incontournable de la scène musicale internationale. Ils ont choisi le voyage comme emblème, celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui.

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et formé auprès de grands maîtres comme Jean-Claude Pennetier, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il remporte le concours ARD de Munich en 1988. À leurs débuts, les membres du Trio Wanderer suivent les master-classes de musique de chambre du Festival de la Roque d'Anthéron, master-classes qu'ils animent aujourd'hui depuis plus de dix ans comme professeurs.

« Wandering Star » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est régulièrement invité par les institutions les plus prestigieuses – Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Place des Arts de Montreal, Herkulessaal de Munich, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich – et par les grands festivals internationaux – Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, Folles Journées de Nantes, Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, Salzbourg

Outre des disques pour Sony Classical, Universal, Cyprès, Mirare et Capriccio, le Trio Wanderer entame en 1999 sa collaboration avec Harmonia Mundi. Vingt enregistrements ont été publiés depuis : les Trios de Chausson, Ravel, Haydn, Chostakovitch, Fauré, Pierné, Arensky, Tchaïkovski, Copland, Saint-Saëns, Mendelssohn, Smetana, les intégrales des Trios de Schubert, Brahms et Beethoven, les Quintettes avec piano de Schubert et de Hummel, les Triples Concertos de Beethoven et de Martinù avec le Gürzenich-Kölner Philharmoniker, des œuvres de Liszt et Messiaen, les Trios de Dvorak, le Quintette avec piano et les Romances op.127 de Chostakovitch avec Ekaterina Semenchuk. Leur dernier enregistrement, paru en mai 2021, est consacré aux Trios, Quatuor et Quintette avec piano de Schumann.

Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année.

Chœur & Orchestre Sorbonne Université

Composé en majorité d'étudiantes et étudiants de Sorbonne Université, notamment issus de l'UFR de Musique et musicologie, le COSU propose une formation de haut niveau encadrée par des professionnelles et professionnels issus d'institutions renommées telles que l'Orchestre de Paris.

Les deux ensembles, dirigés par le chef d'orchestre Nicolas Agullo et le chef de chœur Frédéric Pineau, œuvrent au rayonnement de Sorbonne Université en se produisant dans des lieux prestigieux, aussi bien en France qu'à l'international

Élaborée dans le cadre de la politique pédagogique, culturelle et scientifique de Sorbonne Université en lien étroit avec la recherche musicologique, la programmation du COSU s'ouvre à la fois au répertoire classique, aux pièces populaires ou rarement jouées et à la création d'œuvres de commande.

Dans sa volonté de rencontrer tous les publics, le COSU dialogue également autour de sa saison musicale au travers d'événements gratuits aux formats singuliers au Campus Clignancourt de Sorbonne Université : concerts participatifs, pauses-musique à l'heure du déjeuner et répétitions ouvertes.

Ainsi, de l'attache du COSU à Sorbonne Université résulte son éminente singularité : il est à la fois lieu de formation, d'excellence et de transmission, et acteur de la diffusion de la musique.

Nicolas Agullo – Chef d'orchestre du COSU

Nicolas Agullo incarne une double culture, celle du continent américain et européen. Il est l'un des rares chefs dans les nouvelles générations à allier la connaissance du grand répertoire symphonique, de la musique

contemporaine et des traditions musicales outre-Atlantique. Il est directeur musical de la production Maria de Buenos Aires de Piazzolla à l'Opéra National du Rhin en 2019, succès remarqué par ARTE qui l'a choisie comme 2^e titre de sa Saison d'Opéra sur Arte Concert.

De son passage à l'Opéra de Rennes avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne en 2019-2020, la presse exprime comment « les musiciens suivent avec une jubilation manifeste la direction subtile de Nicolas Agullo toute en contrastes colorés » (Forum Opera) et « les musiciens, complètement à l'écoute et sous le charme du chef argentin, intègrent pleinement les rythmiques et effets stylistiques spécifiques à cette musique opérant par l'alchimie sonore » (Olyrix).

Chef invité de l'Orchestre National de Lille au Nouveau Siècle en 2018, il s'est également produit à la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, l'Opéra de Strasbourg, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Reims, l'Opéra de Colmar, les scènes nationales de Mulhouse, de Tarbes ou la Cité de la Musique à Marseille. Parmi les temps forts de la saison 2021-2022, on remarquera notamment l'Opéra National de Bordeaux, l'Opéra de Vichy, l'Opéra de Massy, Fribourg et Wintertur en Suisse et le Festival de Spoleto en Italie.

Diplômé de l'Université Catholique d'Argentine en direction d'orchestre, il obtient le Prix de direction d'orchestre au Conservatoire Régional de Reims dans la classe de Rut Schereiner et se perfectionne auprès de Zsolt Nagy (CNSMDP). Sélectionné parmi plus de 300 candidats au niveau international par la prestigieuse académie du Festival de Lucerne deux années de suite, il bénéficie des enseignements de Matthias Pintscher, Susanna Mälkki et Alan Gilbert. Il travaille également avec Peter Eötvös au Festival Bartók, à Royoumont et à l'IRCAM.

Fort de ces expériences accumulées et de sa formation universitaire, il remporte le concours de chef titulaire du COSU, Chœur & Orchestre Sorbonne Université pour un mandat entre 2020 et 2024. Ses atouts pédagogiques l'ont amené à s'engager dans la transmission au sein de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, en dirigeant notamment des orchestres du projet DEMOS. Directeur musical de la Formation Symphonique du COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Écoles) depuis 2017, il a également été le chef de l'Orchestre Universitaire de Reims Champagne-Ardennes entre 2014 et 2016. Ses recherches musicologiques sur l'évolution de la musique argentine au XX^e siècle publiées par EDUCA - Buenos Aires ont reçu une mention spéciale aux Prix Konex Musique Classique 2009 et ont été présentées au Salon international du livre de Buenos Aires en 2010.

Chœur Phronesis

Le Chœur Phronesis est un chœur parisien dynamique qui excelle dans des interprétations impeccables d'oratorios avec orchestre symphonique, ainsi que dans des performances a cappella de répertoires pop. Le groupe a été fondé en 2013 à Paris par Sophie Boucheron, qui souhaitait réunir des chanteurs passionnés pour partager leur amour de la musique et l'exprimer avec une grande rigueur artistique.

Depuis sa création, Phronesis a toujours cherché à repousser les limites de ses performances, en explorant des répertoires toujours plus exigeants et en travaillant sans relâche pour atteindre un niveau de qualité supérieur. Les membres du chœur sont animés par une énergie et un plaisir communicatifs, aussi bien pendant les répétitions que lors des concerts.

Phronesis est un groupe de Philia Production, gage de qualité artistique et de professionnalisme.

Sophie Boucheron

Sophie dirige des chœurs depuis 1995. Elle a fait des études au conservatoire (Créteil, Paris 9e) et à la Sorbonne (Master II de musicologie, option direction de chœur) et est titulaire du Diplôme d'État.

Depuis 2019, elle est l'une des deux premières certifiées pour «encadrer un groupe de pratiques vocales collectives en musiques actuelles».

L'orchestre national d'Île-de-France lui fait confiance pour nombre de ses missions chorales dans toute l'Île France, y compris pour assister préparer les chœurs comme en 2016 avec la création «Alice au pays des merveilles» (Livret d'Edouard Signolet et musique de Matteo Franceschini) et «Le petit Barbier» en 2017.

Elle est invitée dans de nombreuses villes et conservatoires comme à Eaubonne (95), Valenton (94) et Chécy (45) cette saison.

Julien Mouchel

Après un parcours classique au conservatoire où il étudie le piano, la musique de chambre, l'harmonie, le contrepont, l'orgue et le clavecin, Julien Mouchel se sent très attiré par les métiers de l'Accompagnement au piano.

En effet, il trouve dans cette discipline un premier pont jeté entre la pratique instrumentale et les arts de la scène ; il se forme donc au beau métier de chef de chant. Le chef de chant est en quelque sorte le «factotum» de l'opéra, celui qui est chargé d'accompagner (dans tous les sens du terme) les chanteurs depuis le début de leur travail -il les guide dans l'étude de leur rôle- jusqu'à leur accomplissement scénique - c'est à lui qu'incombe la charge de tenir le rôle de l'orchestre lors des répétitions avec le metteur en scène.

Cette première passion l'amène à participer à de nombreux spectacles lyriques, notamment à l'opéra de Tours (Le téléphone et Amelia va al ballo de Menotti Capuleti e Montecchi, Dialogues des Carmélites, Roméo et Juliette, Rigoletto) et à l'opéra de Massy (La Cenerentola, Aida) mais aussi avec des compagnies indépendantes comme Opéra côté Chœur (Mort à Venise de Britten, Norma) ou encore dans des salles parisiennes comme le Tambour Royal (Le fiancé de Margot de Planquette).

Parmi ses projets en cours, il collabore avec Sébastien Lancrenon (auteur d'un musical joué à Londres et intitulé The Braille Legacy) sur un projet de spectacle musical mettant en scène des personnages historiques, ainsi qu'avec Guillaume Sorel sur un spectacle autour de la chanson paillard.

Remerciements

Nos plus vifs remerciements vont à Christophe Nebout et Éric Valençon pour leur soutien musical, pianistique, logistique et amical

Nous sommes éminemment redevables à tous les artistes qui ont accepté de s'engager dans cette aventure en donnant leur temps et partageant leur talent. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés.

Les organisateurs et directeurs artistiques expriment également leur vive reconnaissance et remercient tout particulièrement :

Thierry Lardot, directeur général de la faculté de médecine, Sorbonne Université

Sophie Christin-Maître, vice-doyenne chargée de la vie étudiante de la faculté de médecine Sorbonne Université

Le comité SOUND de Sorbonne Université

Farida Khennane, directrice des Formations de la faculté de médecine, Sorbonne Université

Cassandra Deschamps, Pôle évènements/culture, Faculté de Médecine Sorbonne Université

Nathalie Carreau, direction de la faculté de médecine, Sorbonne Université

Laurence Jacquenod, service communication de la faculté de médecine Sorbonne Université

Laurence Dentinger, Photographe, Direction de la communication AP-HP.SU

Valérie Rogé, directrice de la fondation AP-HP

Isabelle Jourdan, Véronique Drouet, Jean-Michel Forestier, du service de communication et mécénat de l'AP-HP

Frédéric Louzeau et Valérie Paint, aumônerie de la Chapelle Saint Louis de la Pitié-Salpêtrière

Knut Jacques, directeur du CMA11

Jean-François Piette, directeurs du CMA13

Philippe Barbey-Lallia, directeur du CMA12

Nicolas Deshoulières, directeur du CMA8

Julie Gaillard, conseillère aux études du CMA 13

Hélène Louis, conseillère aux études du CMA 12

Anastasia Lefebvre Derieux, professeur au CMA 8

Noémie Poumet, professeur au CMA 11

Léa Halimi, assistante-coordinatrice au CMA 11

Les professeurs des CMA 8, 11, 12 et 13

Toute l'équipe de direction de la communication et de la Culture et mécénat du groupe hospitalier AP-HP.SU

Aude Goldzstejn et Paul Rémond, Ève Boudon, Geneviève Clouard, de la direction AP-HP.Sorbonne-Université

Patrick Lhermite, directeur des investissements, AP-HP.Sorbonne Université

Bertrand Guessant, AP-HP, ingénieur du site Pitié Salpêtrière

Bertrand Pivert, AP-HP, chef jardinier Pitié Salpêtrière
David Even, Madeline Durand, communication de Sorbonne Université
Simon Nataf, communication faculté des lettres de Sorbonne Université
L'équipe de la DAC de la faculté des Lettres de Sorbonne Université : Aurélie Dorval, Amandine Lefebvre, Olivier Jacquet, Yann Domenech
Mathilde Liffraud, ancienne étudiante AGM, instigatrice de la convention avec l'APHP
Jeanne de Barthes et Maria Zientara, du Chœur et Orchestre des Grandes écoles
Sixtine Voituriez, étudiante à Sorbonne Université
Martine Kis, Sylvain Victor, et Alain Jauréguiberry, de l'orchestre Clarinetti
Jean-Paul Chabard, Président de l'Esprit Musical du Vésinet
<https://espritmusical.com/>
Les nombreux bénévoles participant à l'accueil et à l'organisation du festival.

Informations pratiques

Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Adresse 47-83 bd de l'Hôpital, 75651 Paris cedex 13

L'entrée Pitié, située 83 boulevard de l'hôpital, dispose d'un accueil 24h/24 et 7j/7.

Nous vous rappelons que le passe sanitaire reste obligatoire pour accéder à l'hôpital.

Accès Pitié

L'accès « Pitié » 83, bd de l'hôpital est ouvert 7j/7 et 24h/24 pour les véhicules autorisés et les piétons.

- Métro : lignes 5 (station Saint-Marcel) et 10 (station Gare d'Austerlitz)
- Bus : 91 et 57 (arrêt Saint-Marcel)
- RER C : station Gare d'Austerlitz
- SNCF : station Gare d'Austerlitz

Accès Vincent Auriol

L'accès « Vincent Auriol » 52 bd Vincent Auriol est ouvert du lundi au vendredi, de 6h00 à 18h pour les véhicules autorisés et de 6h à 20h pour les piétons.

- Métro : ligne 6 (station Chevaleret)
- Bus : 27 (arrêt Nationale)

Billetterie

L'accès aux concerts amateurs (en journée) est libre.

Réservez pour les concerts du soir uniquement sur le site :

<https://www.billetweb.fr/fievres-musicales-2023-festival-de-piano-et-musique-de-chambre-de-la-pitie-salpetriere>

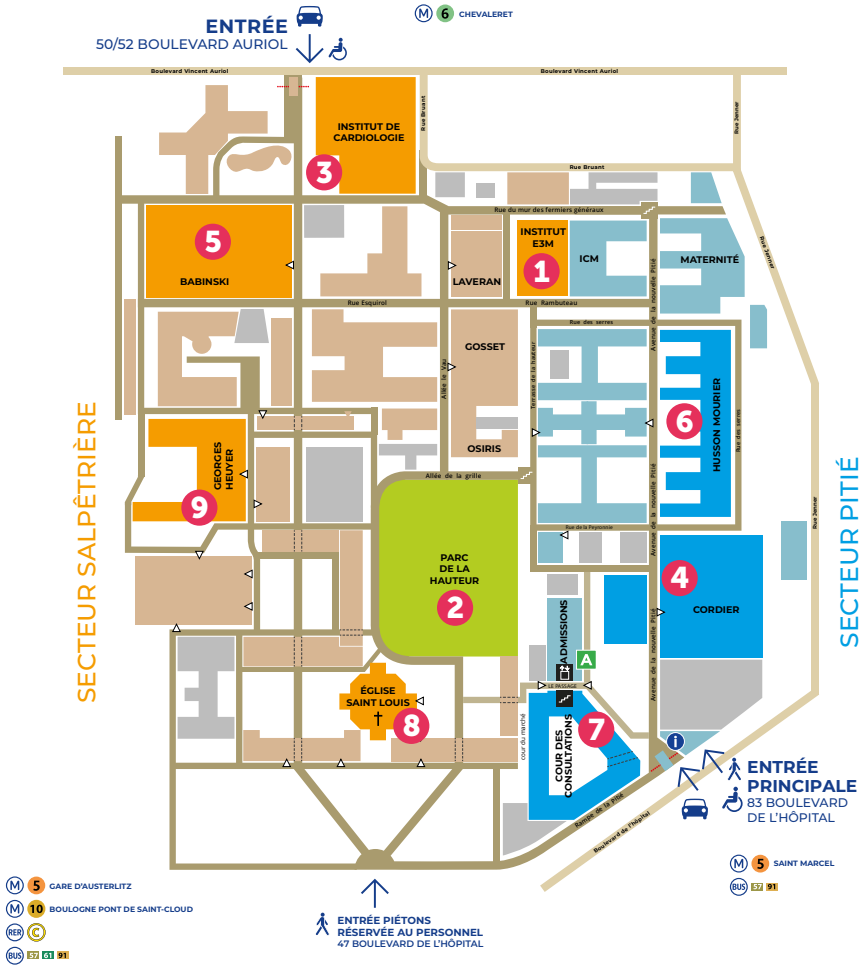
Sites

Retrouvez nous sur :

<https://sante.sorbonne-universite.fr/evenements/fievres-musicales>

<https://pitie-salpetriere.aphp.fr/les-fievres-musicales-2023/>

Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts



- | | |
|--------------------------------|----------------------------------|
| 1 Institut E3M | 5 Babinski |
| 2 Parc de la Hauteur | 6 Husson Mourier |
| 3 Parvis de cardiologie | 7 Entrée côté Pitié |
| 4 Gaston Cordier | 8 Chapelle Saint-Louis |
| | 9 Bâtiment Georges Heuyer |

“

S'éveiller en ne sachant que trop comment fonctionner. Ne chercher peut-être qu'à le savoir autrement. Et à croire commencer à penser.

Emmanuel Fournier, creuser la cervelle

”

La citation de la 4^e de couverture est de Claire Marin (*Les débuts. Par où recommencer ? Editions Autrement 2023*)

L'expression « Fièvres heureusement musicales » utilisée à plusieurs reprises est de Claire Barthomeuf, enseignante à l'école Buffon, Paris 75005.



L'idée du festival Fièvres musicales, festival de piano et de musique de chambre de la Pitié-Salpêtrière, est née en 2022 du souhait de pérenniser l'ouverture de l'hôpital vers le public, la musique, la culture. Cette deuxième édition, loin d'être une répétition de la première, poursuit l'ouverture en combinant des concerts explorant les champs de la musique comme ceux de l'hôpital qui l'accueille.

« Il y a les débuts dont on décide et ceux qui s'improvisent, ceux qui s'invitent dans notre existence comme une éclaircie inespérée ou qui frappent comme un coup de tonnerre dans un ciel serein ».

Souhaitons que cette deuxième édition, prolongeant les joies du début et offrant de nouvelles explorations musicales, permette au public de profiter pleinement de ces six jours de fièvres heureusement musicales.

